

Coeur à Coeur avec Dieu

7 jours pour se reposer



Mode d'emploi

Bonjour,

Si tu lis ceci, c'est que tu as décidé de prendre un temps pour Dieu ou que, au moins, tu en aurais envie... Et sans doute te demandes-tu ce que nous allons te proposer. Alors voici un petit « mode d'emploi » de notre retraite...

Une retraite, c'est quoi ? C'est un temps où tu prends du recul, tu te mets en retrait... Tu te poses pour faire le point sur ta vie, mais pas tout seul... Avec Dieu, devant Lui, sous son regard d'amour. Nous te proposons donc de prendre 7 jours (consécutifs ou non) pour toi et pour Dieu, pour toi avec Dieu.

Oui, mais je ne sais pas prier... Pas de panique, il n'est pas nécessaire de faire de longues études pour apprendre à prier. L'important, c'est ton désir de rencontrer Dieu, de te laisser rencontrer par Lui. Après, si tu en as besoin, nous te donnons quelques conseils au début de ce carnet pour t'aider à entrer dans la prière avec la Parole. Ceci dit, l'Esprit est le meilleur maître de prière, n'hésite pas à t'en remettre à lui.

Moi, j'aimerais bien, mais j'ai beaucoup d'activités durant ces vacances. Je ne vais pas pouvoir prendre 7 jours à l'écart... Justement, nous avons conçu la retraite pour qu'elle puisse s'adapter à tes besoins. Pour chaque journée, tu trouveras une suggestion de prière pour ouvrir ton temps de méditation, une Parole de Dieu, une courte méditation et quelques pistes pour ta prière personnelle. Si ton timing est vraiment serré, une demi-heure devrait suffire. Mais il y a moyen de prendre aussi bien le temps ou d'y revenir deux fois sur la journée pour approfondir ce que tu vas découvrir. N'oublie pas : plus tu te donnes à Dieu, plus tu Lui donnes l'occasion de se donner à toi !

Alors ? Prêt pour voyager en cœur à cœur avec le Seigneur ? Nous te souhaitons une bonne retraite et un bon chemin !

Zéna et sr Sandrine

Prier avec la Parole

La « Lectio divina »

Qu'est-ce que la « Lectio divina » ?

La « Lectio divina » est une lecture croyante de la Bible. Elle reconnaît dans le texte biblique une parole qui nous est adressée aujourd'hui par Dieu. Cette parole, si nous l'accueillons dans la foi et la prière, se révèle être la Parole vivante et agissante qui vient nous transformer de l'intérieur. Il existe plusieurs façons de vivre une « Lectio », mais toutes répondent à certaines constantes :

1° Se mettre dans une attitude d'accueil et d'ouverture, prendre conscience de la présence de Dieu, invoquer l'Esprit Saint. Pour chaque jour, nous te proposons une prière pour invoquer l'Esprit Saint. Tu peux aussi commencer par un chant que tu aimes bien pour te poser devant le Seigneur ou un chant à l'Esprit. Ce temps est vraiment important. Lorsque tu pries, tu ne fais pas un exercice de concentration (pas seulement en tout cas), tu entres en conversation avec Dieu. Et le premier pas dans une conversation, n'est-ce pas de se dire bonjour ? Ensuite, tu peux continuer par la grâce que tu souhaites pour ce temps de prière. Pour chaque texte, nous t'avons donné une suggestion dans les pistes pour ta prière.

2° Lire lentement la Parole, se laisser imprégner par elle, se laisser toucher par un mot, une phrase, une attitude...

3° Chercher à comprendre ce que dit le passage dans le contexte où il a été écrit pour ne pas tordre le sens dans la direction qui m'arrange. Que dit le texte biblique ? Qui sont les personnages ? Que se passe-t-il ? Quelle est la foi qui s'y exprime ?

Pour t'y aider, tu trouveras pour chaque passage une courte méditation. Bien sûr, libre à toi de les utiliser ou non.

4° Se laisser interpeler. Revenir sur les mots, les attitudes qui me frappent.

Pourquoi ? Quelle image de Dieu cela suscite-t-il en moi ? En quoi est-ce une bonne nouvelle pour moi aujourd'hui ? Quels sont les sentiments qui m'habitent ? Est-ce que cette Parole m'appelle à quelque chose ?

Après chaque méditation, tu trouveras quelques pistes pour ta prière personnelle.

5° Conclure par un temps de dialogue intérieur avec le Seigneur comme un ami parle à son ami. Exprimer ce qui habite mon cœur en fin de prière : une demande, un regret, une joie, une lumière reçue... La « Lectio » n'est pas un temps de réflexion sur Dieu, mais un dialogue avec Dieu.

6° Prendre le temps de recueillir ce que j'ai vécu dans ma prière et l'écrire. Qu'est ce qui m'a touché ? Qu'est ce qui remonte ? Quel sentiment m'a habité ? Qu'est-ce que je retiens ? Qu'est ce que j'ai découvert dans ma relation avec Dieu ?

L'accompagnement

Pas toujours évident de m'y retrouver dans ma relation avec Dieu... Il me parle. Mais L'entendre nécessite la plupart du temps une bonne dose d'interprétation. Comment être sûr que ce n'est pas moi qui ai tout inventé ? Est-ce que je ne Lui fais pas « dire » ce que j'ai envie d'entendre ? Quand je prie une parole, c'est tel élément particulier qui me touche, mais le lendemain avec une autre parole, c'est totalement différent. Comment comprendre ce que Dieu essaie de me dire à travers tout cela ? Et comment gérer les sentiments qui m'habitent à son égard ?

Pour y voir plus clair, il est parfois bon de parler avec quelqu'un qui a déjà une certaine expérience sur le chemin de la foi... Le chrétien est par nature un pèlerin. Toujours en route, jamais arrivé, son identité se redéfinit sans cesse par la confrontation avec l'Autre qu'est Dieu. C'est pourquoi il est bon de pouvoir faire halte avec un compagnon de route.

Au cours de cette retraite, **si tu en as le désir**, n'hésite pas à rencontrer un prêtre, un religieux, un laïc en qui tu as confiance pour parler de ce qui t'habite dans ce cœur à cœur avec Dieu.

Ce que l'accompagnateur n'est pas :

Un psychologue : même s'il est là pour t'écouter, il n'est pas qualifié pour ce genre d'accompagnement. La démarche n'est d'ailleurs pas la même.

Un gourou : un bon accompagnateur ne te dira jamais ce que tu dois faire, même s'il peut parfois te faire une suggestion, te donner un conseil, si tu le désires.

L'accompagnateur est :

Un chrétien pour qui la relation avec Dieu est importante et qui a déjà vécu un bout de son histoire avec Lui.

Une personne qui t'écoute, te respecte, t'aide à voir ce qui revient, ce qui ressort dans ce que tu lui racontes de ta propre relation avec Dieu.

De quoi parler à l'accompagnateur ?

De la manière dont tu vis ta relation avec Dieu.

Dans le cas de la retraite : étais-tu en présence de Dieu durant ta prière ? étais-tu distrait, ailleurs ? as-tu fui ? as-tu parlé à Dieu ? L'as-tu écouté ? quels sentiments as-tu éprouvés ? quelle image, quelle représentation est ce que tu te faisais de Dieu durant cette prière ?

Comment est-ce que la prière résonne dans ta journée, dans ta vie concrète ?

À quoi est-ce que tu reconnais la présence de Dieu dans ta vie ?

Ton accompagnateur pourra te suggérer encore d'autres pistes pour relire ta relation avec Dieu...

1^{er} jour : « Venez à moi, je vous procurerai le repos »

Invocation à l'Esprit Saint

Viens, Esprit-Saint, en nos cœurs,
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres.
Viens, dispensateur des dons.
Viens, lumière en nos cœurs.

Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ;
dans la fièvre, la fraîcheur ;
dans les pleurs, le réconfort.

O lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles.

Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

A tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient,
donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu
donne le salut final
donne la joie éternelle. Amen.

Séquence de Pentecôte

Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu 11, 25-30

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »



Méditation

Voilà une année de terminée avec ses rencontres, ses projets, ses efforts, ses défis, ses joies et ses peines parfois. Le

temps des vacances est aussi bien rempli : camps, projets en tout genre, voyages... Mais les vacances sont aussi une invitation à s'arrêter, à reprendre souffle, à se recentrer sur l'essentiel. « Venez à moi et je vous procurerai le repos », nous dit Jésus. Mais de quel repos s'agit-il ? Peut-être pas uniquement du « farniente » sur la plage ou au bord de la piscine. Le repos que Jésus nous propose de goûter, c'est le sien, celui du Fils qui se sait aimé infiniment par son Père. Jésus nous invite à entrer avec Lui dans cette relation de confiance totale où le Père donne tout au Fils et le Fils se donne tout entier au Père. Il nous révèle ainsi la source de sa douceur et de son humilité qui permettent à chacun de nous de nous approcher de Lui avec confiance, sûrs d'être accueillis tels que nous sommes. Dans son cœur, nos joies, nos peines, nos soucis, nos rêves ont toute leur place. Nous pouvons les y déposer en toute confiance et nous laisser conduire par Jésus. En marchant avec Lui, en enfants bien-aimés du Père, nous les retrouverons transformés pour plus de vie, plus d'amour, plus de joie...

Pistes pour ta prière

Demander la grâce de pouvoir me poser en Dieu tel que j'arrive en ce moment.

Dans la prière, je laisse résonner en moi l'invitation de Jésus. Comment est-ce que je me sens en accueillant cette invitation ?

Je viens vers Lui et je laisse remonter en moi ce avec quoi j'arrive, les joies, les peines, les moments marquants de l'année écoulée.



**Notes
personnelles**

2^e jour : « Tu seras appelée " Ma préférence " »

Invocation à l'Esprit Saint

Viens Esprit Saint

et daigne Te faire mon Maître intérieur.

Donne-moi un véritable esprit filial envers le Père,

une grande confiance en sa bonté paternelle,

une adhésion totale active et passive à sa Volonté,

une reconnaissance immense pour ses grâces.

Viens et suggère-moi tout.

Rappelle-moi ce que Jésus a dit.

Aide ma faiblesse, supplée à mes déficiences,

viens remplir en moi ma mission d'oraison continuelle;

car que pourrait valoir ma prière

si elle n'était inspirée et valorisée par Toi.

Auteur inconnu

Lecture du livre d'Isaïe 62, 1-5

Pour la cause de Sion, je ne me tairai pas, et pour Jérusalem, je n'aurai de cesse que sa justice ne paraisse dans la clarté, et son salut comme une torche qui brûle. Et les nations verront ta justice ; tous les rois verront ta gloire. On te nommera d'un nom nouveau que la bouche du Seigneur dictera.

Tu seras une couronne brillante dans la main du Seigneur, un diadème royal entre les doigts de ton Dieu. On ne te dira plus : « Délaisée ! » À ton pays, nul ne dira : « Désolation ! » Toi, tu seras appelée « Ma Préférence », cette terre se nommera « L'Épousée ». Car le Seigneur t'a préférée, et cette terre deviendra « L'Épousée ». Comme un jeune homme épouse une vierge, ton Bâtitteur t'épousera. Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu.



Méditation

En moi résonnent parfois des questions : ai-je le droit d'être aimé ? Suis-je aimable ? Est-ce que le Seigneur m'aime ? Il m'arrive de penser que Dieu n'a pas le temps de

s'occuper de moi, qu'Il doit sûrement être occupé autre part. Parfois je peux me sentir seul(e), incompris(e), délaissé(e)...

Cet état intérieur, plusieurs le vivent. Cependant, la Parole de Dieu de ce jour nous dit une vérité essentielle : nous sommes aimés de Dieu. Le Seigneur n'a de cesse de nous aimer. Il prend notre cause en main. Il ne se tait pas, comme nous pouvons le penser quand nous sommes dans l'épreuve, le trouble... et quand nous disons : « Où est Dieu ? »

Écoutons au plus profond de nos cœurs cette parole d'amour que le Père nous adresse : « Tu as du prix à mes yeux et je t'aime. »

Quel que soit notre état intérieur, laissons-nous rejoindre par cet amour sans détour, cet amour total qui ne déçoit pas. Écoutons et répondons à la voix du Père qui nous appelle de ce nom nouveau « ma préférence ». Chacun et chacune nous sommes la préférence de Dieu le Père, quelle chance ! Nous ne sommes pas délaissés, mais nous avons du prix aux yeux de Dieu. Il veille sur nous, Il est avec nous. Au milieu de tout ce que nous traversons parfois de désolations profondes, le Seigneur est présent. Il nous soutient, nous pouvons croire en son amour pour nous. Il peut transformer toutes les désolations en joie. Laissons-nous épouser par cet amour, qui vient embrasser notre vie. Dieu est créateur et son amour vient nous recréer. Il désire prendre soin de nous pour faire notre joie et que nous fassions la sienne. À nous d'ouvrir grand nos cœurs et d'accueillir son amour.

Pistes pour ta prière

Demande la grâce de ressentir l'amour de Dieu pour toi et de l'accueillir.

Durant ce temps de prière, prends le temps de contempler et de savourer cet amour de Dieu pour toi et cette joie qu'Il éprouve devant toi.

Quels sentiments cela suscite-t-il en toi?



3^e Jour : « J'habiterai la maison du Seigneur »

Invocation à l'Esprit Saint

Viens Seigneur Jésus,
cherche ton serviteur,
pasteur, cherche la brebis perdue,
laisse les autres et cherche la seule
qui est perdue.

Viens vers moi que guette
l'incursion des loups;
cherche-moi,
parce que je suis en quête de Toi.

Cherche-moi, trouve-moi
accueille-moi, porte-moi.

Tu peux trouver celui que Tu cherches,

daigne accueillir celui que Tu trouves,
place sur tes épaules celui que Tu
as accueilli.

Un fardeau de piété n'est pas pour
Toi une charge,
une juste charge n'est pas pour Toi
un fardeau.

Viens donc, Seigneur, chercher ta
brebis, viens Toi-même.

Porte-moi sur la croix,
qui est salutaire aux errants,
reposante aux fatigués.

Saint Ambroise de Milan

Psaume 23 (22)

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.



Méditation

L'amour n'est pas un beau sentiment désincarné que l'on vit dans les nuages. Ce n'est pas un « Je pense à toi, mais surtout ne me dérange pas... » L'amour exige de


se faire proche de l'être aimé, de se donner pour lui, d'être à ses côtés dans ce qu'il vit. Pour exprimer cet amour concret de Dieu pour l'homme, la Bible utilise, entre autres, l'image du berger. Le berger se mêle à son troupeau, il prend l'odeur des brebis, comme dit le pape François. Le berger n'est jamais très loin, il reste attentif à sa brebis, il la protège des dangers, il cherche pour elle les meilleurs pâturages... Une autre image biblique pour dire cette sollicitude de Dieu : le banquet et l'hospitalité. Dieu est comme un hôte prévenant qui cherche les plats les plus délicieux pour son invité, qui essaie de le faire sentir à l'aise... « Tu es ici chez toi », disons-nous parfois à nos invités. Dieu nous partage sa maison, Il veut que chez Lui nous puissions être chez nous.

Pistes pour ta prière

Au début de ta prière, demande au Seigneur la grâce de te faire voir comment Il a pris soin de toi durant cette année et comment Il continue à prendre soin de toi maintenant.

En méditant le psaume, laisse Dieu prendre soin de toi. Regarde-Le à tes côtés. Puis laisse remonter ta vie. Durant cette année, comment a-t-Il été à tes côtés ? Vers où t'a-t-Il mené(e) ?

Qu'as-tu envie de Lui dire par rapport à tout cela ?



**Notes
personnelles**

4^e jour : « Je t'ai aimé dès ton enfance »

Invocation à l'Esprit Saint

O Roi céleste, Consolateur, Esprit de Vérité,
Toi qui es partout présent et emplis tout.
trésor des biens et source de vie,
viens, fais ta demeure en nous;
purifie-nous et sauve-nous,
Toi qui est bonté.

Prière issue de l'office byzantin de la Pentecôte.

Lecture du livre d'Osée 11, 1-9

Oui, j'ai aimé Israël dès son enfance, et, pour le faire sortir d'Égypte, j'ai appelé mon fils. Quand je l'ai appelé, il s'est éloigné pour sacrifier aux Baals et brûler des offrandes aux idoles. C'est moi qui lui apprenais à marcher, en le soutenant de mes bras, et il n'a pas compris que je venais à son secours. Je le guidais avec humanité, par des liens d'amour ; je le traitais comme un nourrisson qu'on soulève tout contre sa joue ; je me penchais vers lui pour le faire manger. Mais ils ont refusé de revenir à moi : vais-je les livrer au châtement ? Il ne retournera pas au pays d'Égypte ; Assour deviendra son roi, car ils ont refusé de revenir à moi. L'épée frappera dans ses villes, elle brisera les verrous de ses portes, elle les dévorera à cause de leurs intrigues. Mon peuple s'accroche à son infidélité ; on l'appelle vers le haut ; aucun ne s'élève. Vais-je t'abandonner, Éphraïm, et te livrer, Israël ? Vais-je t'abandonner comme Adma, et te rendre comme Seboïm ? Non ! Mon cœur se retourne contre moi ; en même temps, mes entrailles frémissent. Je n'agirai pas selon l'ardeur de ma colère, je ne détruirai plus Israël, car moi, je suis Dieu, et non pas homme : au milieu de vous je suis le Dieu saint, et je ne viens pas pour exterminer.



Méditation

« J'aimé Israël dès son enfance. » Israël, c'est toi, c'est moi. Que faisons-nous de cet amour de Dieu pour nous, Lui qui nous blottit tout contre son cœur ? Souvent nous sommes em-


barqués dans le train-train quotidien de la vie, dans les soucis, dans l'hyper-activité et il nous arrive d'oublier que Dieu est un Père pour nous, qu'Il nous connaît et qu'Il prend soin de nous. Nous oublions parfois la présence de Dieu qui s'intéresse à tout ce que nous pouvons vivre. Quels sont les moments et les lieux dans ma vie qui me séparent de cette présence aimante ? Qu'est ce qui m'éloigne de Dieu dans ma façon de vivre ? Comment est-ce que je réponds à cet amour de Dieu pour moi ? Peut-être que je préfère suivre des idoles ? (la technique, le plaisir, le progrès, le sexe, la consommation, les réseaux (sociaux), la rumeur, les relations fusionnelles...?) Qu'est ce qui occupe la première place en moi ? Malheureusement nous sommes souvent infidèles à cet amour de Dieu que nous mettons au placard mais heureusement que les entrailles de Dieu ne cessent de s'é-mouvoir pour nous, Il ne nous abandonne pas car il est le Fidèle.

Pistes pour ta prière

Avant la prière, demande la grâce de pouvoir accueillir en vérité et dans sa miséricorde les moments où tu n'as pas répondu à l'amour du Seigneur.

Durant ce temps de prière, prends le temps de parcourir ta vie. Est-elle une réponse à l'amour de Dieu ?

Confie Lui tout ce qui te sépare de Lui. Accueille sa miséricorde, son amour pour toi.



**Notes
personnelles**

5^e jour : « Sur ta parole, je vais jeter les filets »

Invocation à l'Esprit Saint

« Ô Saint-Esprit
Amour du Père et du Fils,
inspirez-moi toujours
ce que je dois penser,
ce que je dois dire,
ce que je dois faire,

ce que je dois écrire,
comment je dois agir :
pour vous aimer,
pour vous faire aimer,
pour devenir saint. »

*Cardinal Verdier, archevêque de
Paris (1864-1940)*

Évangile de Jésus Christ selon Saint Luc 5, 1-11

Or, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.



Méditation

Il est gonflé ce Jésus ! Demander à des gens qui ont bossé toute la nuit de rempiler pour qu'il puisse faire ses discours de prédicateur plus à l'aise... Et puis, en

plus, dire à des pros comment ils doivent faire leur métier ! Tous les pêcheurs savent bien que c'est la nuit qu'il faut sortir pour prendre quelque chose... Et ce Simon, quel idiot ! Pourquoi ne l'envoie-t-il pas sur les roses ? Et pourtant... Et pourtant, Simon-Pierre risque la confiance.

C'est dans notre quotidien que le Seigneur nous rejoint, dans nos engagements, dans nos dons et nos capacités. Et avec Lui, ce don, ce travail devient tout à coup extraordinairement fécond, dépassant de beaucoup les prévisions de la raison humaine. Simon se rend bien compte qu'une telle abondance ne doit rien à sa propre habileté. S'impose alors à lui l'intuition fulgurante : celui qui est dans sa barque, ce n'est pas n'importe qui ; il a quelque chose à voir avec Dieu, une proximité. Devant cette lumière de vie, cette abondance du don, on ne peut que prendre conscience de la petitesse, de la médiocrité de notre cœur, de notre don... « Éloigne-toi, je suis pêcheur. » Mais, justement, Jésus est venu pour ceux qui sont pêcheurs, pour ceux qui se reconnaissent pêcheurs. Ce sont eux qu'Il appelle à le suivre pour aller vers le Père et vers leurs frères. Il ne faut pas avoir peur. Dieu a confiance en nous. Il n'attend pas que nous soyons parfaits pour nous aimer et nous appeler à vivre avec Lui, à annoncer à tous cette bonne nouvelle !

Pistes pour ta prière

Demande au Seigneur la grâce de reconnaître ses appels dans ta vie et de les accueillir avec confiance.

En méditant, regarde la scène, essaie de te mettre dans la peau des personnages (Simon, les pêcheurs, la foule, Jésus). Quels sont leurs sentiments ?

Et toi ? Dans ton quotidien, tes engagements, les capacités que tu mets en œuvre... à quoi le Seigneur t'appelle-t-il ? Quels filets t'invite-t-Il à lancer ? Que te dit-Il ? « N'aie pas peur, tu seras... »



6^e jour : Le Christ s'est donné pour toi, sa brebis chérie

Invocation à l'Esprit Saint

Viens, Esprit du Père et du Fils.

Viens, Esprit d'amour.

Viens, Esprit d'enfance, de paix,
de confiance, de joie.

Viens, allégresse secrète
qui brille à travers les larmes du
monde. Viens, vie plus forte que
nos morts d'ici-bas.

Viens, père des pauvres et avocat
des opprimés. Viens, Lumière de
l'éternelle vérité
et Amour répandu en nos cœurs.

Nous n'avons rien qui puisse Te
contraindre ; mais c'est justement
cela qui fait notre confiance.

Notre cœur craint secrètement ta
venue, tant Tu ressembles peu à
ce cœur grossier et toujours à la
recherche de lui-même;

mais c'est justement la garantie la
plus solide de ta venue malgré
tout. Viens donc, renouvelle et
amplifie ta visite au-dedans de
nous-mêmes.

C'est en Toi que nous mettons no-
tre confiance. C'est Toi que nous
aimons, car tu es Toi-même
l'Amour.

En Toi, nous avons Dieu pour Père,
parce que au-dedans de nous-
mêmes, Tu cries : « Abba, Père
bien-aimé ! »

Demeure en nous, ne nous aban-
donne pas, ni dans l'âpre combat
de la vie, ni à l'heure où il touchera
à son terme et où nous serons tout
seuls.

Viens, Esprit-Saint !

Karl Rahner

Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean 10, 1-15

« Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait

sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » Jésus employa cette image pour s'adresser à eux, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.



Méditation

Avez-vous déjà vu un berger et un troupeau de brebis ? C'est une histoire d'amour ! En Afrique, on peut assister à la sortie d'un troupeau de moutons (en Europe on dirait de brebis).

On peut s'approcher des moutons et leur parler. Reste à voir s'ils viennent vers nous. Et il suffit que le berger, lui, les appelle et, automatiquement, ils arrivent. Ils sa-

vent que leur berger va les faire sortir et ils n'ont pas peur d'être avec lui. Le berger se bat parfois contre des hyènes, des chacals pour protéger ses moutons. Il ne les quitte pas de vue, il veille sur son troupeau. Une image très parlante par rapport à cette parole du Berger et des brebis.

Nous sommes chacun connus par le Bon Berger, le Christ. Mais nous, avons-nous fait du Christ notre berger, le connaissons-nous comme il nous connaît pour reconnaître sa voix ? Lui faisons-nous confiance, Lui qui prend soin de nous, qui ne nous quitte pas, qui nous défend contre l'ennemi de nos âmes ? Discernons en nous les voix qui peuvent résonner. Quelle est celle du Christ ?

Lui n'a pas craint de donner sa vie pour nous, pour toi, pour moi. Malgré le nombre du troupeau, les milliards de personnes sur la terre, c'est pour toi, c'est pour moi qu'Il donne sa vie. Il est l'unique sauveur, un sauveur amoureux pour qui nous comptons et qui veut pour nous la Vie. Il ne nous abandonne pas face aux loups intérieurs et extérieurs qui nous attaquent et nous mettent en danger. (Les épreuves, les soucis, la non-vie, la tristesse, l'angoisse, les persécutions...) Sur la croix, le Christ a donné sa vie pour nous. Oui, pour toi sa brebis chérie.

Pistes pour ta prière

Demande au Seigneur la grâce de Le connaître dans le don de sa vie et de pouvoir accueillir en toi ce cadeau.

Durant ta prière contemple Jésus, le Bon Berger, qui te connaît et pour qui tu comptes au point qu'Il donne sa vie pour toi, pour que tu puisses entrer dans Sa Vie.

Quels sont ses sentiments? Et les tiens?

As-tu envie de Lui dire quelque chose?



**Notes
personnelles**

7^e jour : « J'ai vu le Seigneur »

Invocation à l'Esprit Saint

Esprit Saint,
feu allumé par Jésus ressuscité,
viens brûler encore aujourd'hui
nos cœurs de jeunes
afin que, laissant tout
pour suivre le Christ,
nous découvriions la vraie joie des
disciples.

Envoie-nous
au milieu de nos frères,
avec les prêtres
au service du peuple de Dieu.

Envoie-nous
en plein monde,

avec les hommes et les femmes
au cœur apostolique.

Envoie-nous
au-delà des frontières,
avec les témoins dévorés
par le zèle missionnaire.
Envoie-nous
dans le silence du désert
avec les chercheurs passionnés
du Dieu vivant.

Esprit d'Amour
donne-nous, à nous jeunes
le courage de répondre
à l'appel du Père,
de l'Église et du monde !

Frère Paul, trappiste

Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean 20, 11-18

Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. » Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. » Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! »,

c'est-à-dire : Maître. Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.



Méditation

Tout est fini. Le maître tant aimé est mort, assassiné dans de grandes souffrances, avec l'accord de toutes les autorités en place. Comble de malheur, même sa tombe n'a pas été épargnée. À ses amis ne reste

même pas le réconfort de lui rendre un dernier hommage, son corps a disparu ! Quelle immense peine ! Le chagrin déborde, envahit tout. Le regard se fixe dessus. Mais une question vient : « Pourquoi pleures-tu ? » Combien est-il nécessaire d'exprimer cette douleur, de mettre des mots dessus !

Déjà Marie peut se retourner. Mais ses yeux sont encore remplis du passé, de l'homme qu'elle a connu, qu'elle a suivi et écouté de tout son cœur. « Qui cherches-tu ? » demande alors Jésus. Marie cherche un mort et elle ne reconnaît pas le Vivant déjà présent à ses côtés. Mais Jésus l'appelle par son nom, comme il le fait aussi pour toi, comme il le fait aussi pour moi. Deuxième retournement. Notre nom sur les lèvres du Seigneur qui nous aime vient nous réveiller au plus profond de nous-mêmes. Enfin, Marie le reconnaît. Cet homme vivant, c'est bien son maître. Celui qui la connaît, celui qui la relève et lui donne de découvrir sa dignité de fille de Dieu. Dans cet échange s'exprime toute la force et toute la tendresse de la relation entre Dieu et sa disciple.

Marie aimerait bien le toucher, le retenir. Garder cette joie dans le privé. Ce trésor qui remet de la joie dans sa vie n'est-il pas fragile ? Ne va-t-il pas disparaître, si elle le lâche ? Jésus lui montre encore le chemin. Désormais, il sera présent à ses côtés toujours, comme le Père. Le chemin est tout tracé : aller vers les frères. Aller vers tous ces petits qui sont ses frères et leur faire découvrir que la Vie nous est ouverte.

Pistes pour ta prière

Demande à Dieu la grâce de goûter profondément à la joie de la résurrection.

Dans la méditation, contemple d'abord la scène. Imagine ce qu'a pu ressentir Marie, quel était son état d'esprit...

Dans ta vie, y a-t-il des tombeaux vides ? Des lieux où tout semble perdu ? Confie-les au Seigneur, à la puissance de sa Vie ressuscitée. Sa Vie continue à vaincre la mort encore aujourd'hui, même si ce n'est pas toujours de la manière que nous avions prévue.

Je me laisse rencontrer par le Ressuscité, habiter par sa joie. Vers qui m'envoie-t-Il ?



Service de la pastorale des jeunes du Brabant wallon

COORDONNÉES

Centre pastoral
Chaussée de bruxelles , 67
1300 Wavre

Téléphone : +32 (0)10/235.270
Email : jeunes@bw.catho.be

